

ENSTIB - REMISE DES DIPLÔMES - Épinal - 02.02.2019

Allocution de dominique gauzin-müller Marraine de la promotion



Chers jeunes ingénieurs spécialistes du bois,
Chers parents, sœurs et frères de ces anciens étudiants,
Chers enseignants, chercheurs et membres du personnel
de l'ENSTIB,
Chers directeurs de l'ENSTIB, cher Laurent, cher Pascal,
Chers anciens élèves de l'ENSTIB de promotions
précédentes, dont certains que je connais bien car ils
furent aussi mes étudiants,
Chers élus des collectivités territoriales,
Chers collègues professionnels du bois, architectes,
ingénieurs, charpentiers, entrepreneurs...
je me réjouis d'être ici avec vous.

Je suis très fière qu'une promotion d'ingénieurs porte le
nom d'une femme architecte, et je remercie sincèrement
l'équipe de l'ENSTIB, qui a eu cette lumineuse idée.



Permettez-moi de commencer par un hommage à mon
cher professeur, Roland Schweitzer, qui m'a fait partager
sa passion pour l'architecture en bois. Cet ancien élève
de Jean Prouvé né en 1925 à Bruyères, dans les
Vosges, nous a quittés cet été. Son projet pour le
Domaine du Four à Cieux, d'inspiration très japonaise,
est pour moi l'un des plus beaux bâtiments construits en
bois en France.

Chers jeunes ingénieurs de la promotion dominique
gauzin-müller, je vous adresse toutes mes sincères
félicitations pour le diplôme qui vient de vous être remis.

Vous quittez maintenant cette merveilleuse école, dirigée
par des passionnés qui ont su vous enseigner, dans une
ambiance bienveillante, l'amour de la construction en
bois. Vous avez acquis avec eux les compétences de
base qui vous permettront de participer activement à
l'essor de la filière bois, essentiel pour mener à bien la
nécessaire transition écologique et sociétale.

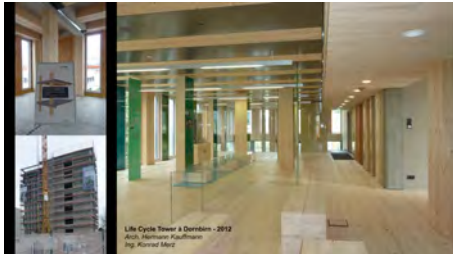


Je vous souhaite de concevoir et de réaliser des
bâtiments aussi magnifiques et inspirants que ceux de
deux de mes amis ingénieurs bois : le suisse Konrad
Merz et le brésilien Helio Olga, qui dirige aussi la plus
grande entreprise de charpente de son pays.

Vous les voyez ici ensemble lors d'une rencontre que j'ai
organisée en 2012 dans le bureau de Konrad à Dornbirn,
dans le Vorarlberg. Au cours de leurs 40 ans de carrière,
tous deux ont profondément marqué l'évolution de la
construction en bois dans les pays où ils travaillent : le
Brésil pour Helio ; l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne
pour Konrad.



Chaque fois qu’Helio ou Konrad dessinent un trait, ils savent non seulement comment fonctionne le système constructif, mais aussi comment la structure va être réalisée par les charpentiers et combien elle va coûter. C’est le signe des grands ingénieurs, dans la lignée de Jean Prouvé.



Konrad Merz est suisse allemand. Il a fait ses études à l’Ecole polytechnique fédérale de Lausanne avec Julius Natterer. Il a été son assistant à l’EPFL et le responsable de son bureau d’ingénieurs en Bavière.



Depuis la création de son propre bureau d’études en Autriche en 1994, Konrad a collaboré avec les grands architectes du Vorarlberg, et contribué notablement à leur succès. Avec Hermann Kaufmann, il a conçu entre autres l’élégante charpente en bois et métal du prieuré de Sankt Gerold et la Life Cycle Tower, une tour de 7 étages avec des murs en bois et des planchers bois-béton. Mais l’une de ses structures les plus impressionnantes est la couverture des ateliers municipaux de Hohenhems : moins de 10 cm d’épaisseur pour une portée de 20 mètres sur 50 mètres de long.

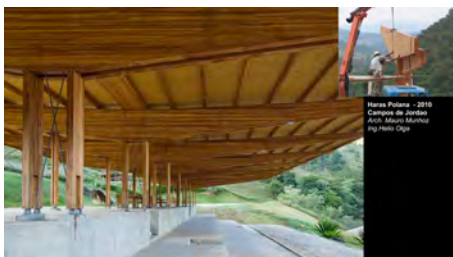


Helio Olga descend d’une famille de charpentier italiens. Son grand-père a émigré au Brésil où il a fondé une entreprise de construction – surtout en béton - qui a été reprise par son père. Helio en a fait de la plus grande entreprise de charpente de son pays : Ita Construtora a réalisé 1 600 bâtiments en 40 ans.



Quand il a commencé en 1978, Helio a travaillé sur des structures poteaux-poutres en bois massif avec des essences de la forêt amazonienne. La magnifique maison-tour où il habite avec sa famille depuis 1990 est une icône de l’architecture en bois brésilienne.

Pour être plus écologique, Helio a ensuite commencé à travailler avec des panneaux constitués de chutes de bois tropical de ses autres bâtiments, comme pour la Villa Taguai développée avec Christina Xavier.

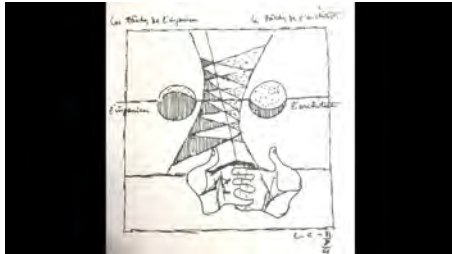


Depuis une dizaine d’années, Helio se concentre sur du lamellé-collé en eucalyptus local, qui permet des structures de grande envergure. Le porte-à-faux du pavillon de vente aux enchères du haras Polana, conçu avec Mauro Munhoz, est de 12 mètres.

Dernière étape de sa démarche écoresponsable très rigoureuse : la plantation il y a quelques années de sa propre forêt d’eucalyptus.



J'ai écrit de nombreux textes sur ces deux hommes d'exception, aussi gentils et modestes que visionnaires et compétents. J'ai publié aussi sur chacun d'eux, dans le magazine D'Architecture, un gros dossier qui décrit leur parcours et les projets phares auxquels ils ont participé. Je mets ces documents à votre disposition et j'espère que leur exemple saura vous inspirer...



Ce qui rend les œuvres d'Helio et Konrad exceptionnelles, c'est la parfaite adéquation entre le design et la solution technique, résultat d'une collaboration symbiotique entre architecte et ingénieur. Ce dessin de Le Corbusier éclaire bien cette étroite coopération, indispensable à la réussite d'un projet.

J'ai souvent discuté avec des architectes qui ont travaillé avec Konrad ou Helio. Tous ont des étoiles dans les yeux quand ils parlent de leur complicité.

Voici par exemple ce que dit Lua NITSCHÉ :
« La collaboration avec Helio favorise une symbiose entre architecture, structure et construction. C'est fondamental pour nos projets, que nous voulons rationnels, transparents et économes en ressources. »

Et selon Gustavo UTRABO : *« Dans la recherche des solutions les plus économiques, nous n'aurions pas de succès sans un bon ingénieur à nos côtés. Hélio a la volonté de résoudre les problèmes constructifs avec un dessin élégant et le minimum de technique. »*



Si une étroite collaboration entre architecte et ingénieur est essentielle, la coopération entre ingénieur et charpentier l'est tout autant. Elle commence par le respect du travail manuel.

La main parle aussi directement au cerveau que le cerveau parle à la main. Ou comme le dit mon ami charpentier Jean-Yves Riaux, citant le philosophe Henri Bergson : *« L'intelligence remonte de la main vers le cerveau. »*

Pour Helio, la collaboration ingénieur/entreprise est facile : son grand-père était charpentier et il porte les deux casquettes.

Mais Konrad est lui aussi très proche des charpentiers du Vorarlberg, qui comptent parmi les meilleurs du monde. Une visite dans ce petit Land autrichien le prouve !



La réalisation d'un ouvrage en bois de qualité demande une parfaite connaissance de la physique de la matière, de sa transformation en matériaux de construction (aujourd'hui de plus en plus industrialisés) et des multiples manières de les employer.

Le respect de la matière commence par un émerveillement face au vivant.

J'espère que vous serez inspirés par les magnifiques dessins de Francis Hallé et les poésies qui les accompagnent dans cet ouvrage que je suis heureuse d'offrir à chacun de vous, mes filleuls. J'espère que ce livre vous aidera à poser sur la vie qui vous entoure un regard poétique.



Chers jeunes ingénieurs diplômés de l'ENSTIB, pour le parcours professionnel qui s'ouvre devant vous, mon conseil tient dans trois verbes :

Osez
Partagez
Prenez soin...

Osez... rendre l'impensable possible
Partagez... vos connaissances, votre engagement, votre passion,
Prenez soin... de vous, de ceux qui vous entourent, des bâtiments que vous allez construire, de notre planète de plus en plus fragile.



Les défis du bois de l'ENSTIB, dont j'ai eu l'honneur d'être la marraine en 2010, symbolisent bien cet état d'esprit.

Même si votre travail nécessite de profondes compétences techniques, l'essentiel est dans l'humain, pas dans la technique !

**« La joie est dans la créativité.
Faites de votre vie une histoire joyeuse ! »**